

Bref catéchisme réformé

Les définitions qui suivent sont basées sur la Dispute de Lausanne qui se tint au mois d'octobre 1536. Ce fut une dispute de religion décisive, devant tout le monde et dans la langue de tous, entre catholiques et réformés. Y participèrent pour les réformés Guillaume Farel, Pierre Viret et même Calvin. La dispute de Lausanne reste aujourd'hui encore une formidable leçon de théologie biblique.

Autorité des Ecritures (P.Viret)

L'Eglise est une conséquence de la Parole de Dieu, de même qu'elle doit toujours être nourrie par elle. La sainte Ecriture est antérieure à l'Eglise et elle est par dessus l'Eglise. L'Eglise n'a aucune autorité sinon celle que l'Ecriture lui donne.

Interprétation des Ecritures (P.Viret)

Il ne suffit pas d'alléguer la sainte Ecriture seulement si en même temps elle n'est expliquée selon le sens de l'Esprit de Dieu. Si vous voulez savoir qui interprétera l'Ecriture, nul autre ne peut le faire que l'Esprit de Dieu, par lequel ont parlé tous ses serviteurs. Tous ceux qui ont l'amour de la vérité et se confient en Dieu, il est certain que Dieu ouvrira leur entendement.

Les Ecritures et les docteurs de l'Eglise (J.Calvin)

Nous mettons les docteurs au nombre de ceux auxquels n'est pas due obéissance mais nous nous servons d'eux et de leur ministère pour chercher la vérité de Dieu.

Le salut par la foi seule (G.Farel)

On est justifié par la foi sans les œuvres de la Loi et sans que l'on ait fait aucun bien. L'homme est par nature amateur de soi-même, fuyant Dieu et se cachant de Lui. La Loi de Moïse requiert une perfection et sainteté divine plus grandes que jamais être humain ne puisse atteindre. S'il n'est secouru par la foi en Jésus-Christ, l'homme devient encore plus misérable.

Les bonnes œuvres (G.Farel)

Celui qui est justifié par la foi est justifié afin qu'ils fassent les bonnes œuvres, lesquelles ne précèdent point la foi mais la suivent. Car par la foi nous sommes insérés et plantés en Christ, qui est la vraie vigne, et de là viennent les bonnes œuvres comme de la racine.

Qu'est-ce que la foi? (P.Viret)

La foi est une persuasion certaine qui vient persuader le cœur et assurer la conscience et lui donner certitude, en sorte qu'elle ne peut être ébranlée ni supprimée par quoi que ce soit et elle ne peut chanceler aucunement de ce qui lui a été révélé par l'Esprit de Dieu et qu'elle connaît. Par sa nature l'homme ne peut avoir cette science et cette connaissance et nous ne parlons pas ici d'une connaissance et d'une science acquise par les raisons et opinions

humaines mais d'une beaucoup plus sûre et plus certaine, laquelle Dieu met au cœur des hommes par son Saint-Esprit. Car la foi est un don de Dieu.

Un sacrifice une fois pour toutes (P.Viret)

Nous parlons du sacrifice par lequel les péchés sont abolis et de cette manière Jésus n'a été offert qu'une fois et à cause que le sacrifice est parfait et consommé, il ne sera jamais plus.

La Cène est un mémorial (G.Farel)

En prenant et mangeant le pain, appelé le corps de Jésus pour ce qu'il représente, on le fait en sa mémoire, c'est-à-dire qu'on le prend et le mange en mémoire de la mort et de la passion de Jésus.

Selon les évangélistes, Jésus a pris le calice et l'a donné aux disciples en commandant qu'ils en boivent et disant : « Faites-ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez ». Ainsi ce « faites » est référé au boire et au manger.

Les images (P.Viret)

Alléguer que les images sont les livres des pauvres gens qui ne savent pas lire et comprendre les Ecritures, nous le voyons bien, mais c'est pour leur apprendre toute idolâtrie et superstition et non pas à connaître Dieu et ses serviteurs. Nous ne pouvons mieux voir l'image de Dieu qu'en ses créatures. Car il n'y a créature si petite qui ne nous enseigne et montre mieux la puissance, la sagesse et la bonté de Dieu que toutes les images du monde.

Le chant et la musique (P.Viret)

Les oreilles de Dieu sont spirituelles, nous ne devons pas estimer qu'il prend plaisir à ce qui donne volupté aux oreilles charnelles mais à la louange du cœur, à l'harmonie et à la musique spirituelle qui existe quand nous sommes tous d'un seul accord, tous un cœur et une âme, que nous sentons tous une même chose, ayant tous une même foi. Voilà une musique bien douce et résonnante aux oreilles de notre Seigneur, quand les cordes et tuyaux de nos cœurs sont d'accord, tous unis et accordés par sa Parole, pour lui donner louange.

Ainsi la voix des instruments de musique ne sert à rien, sinon à celui qui chante en son cœur pour que, ému par le son de l'instrument, il soit mieux enflammé pour la louange de Dieu.

L'Eglise (P.Viret)

Il n'est pas possible à l'homme en ce monde de reconnaître ceux qui sont de la vraie Eglise, ni ceux qui n'en sont pas, ni de voir cette Eglise universelle en laquelle il n'y a que les enfants de Dieu.

Mais nous pouvons connaître extérieurement l'Eglise de Jésus par le pur usage de la Parole de Dieu sans laquelle les sacrements (*cène et baptême*) ne peuvent être sacrements. Là où cette Parole est purement annoncée et mieux gardée, là est l'Eglise. Et la congrégation qui méprise, corrompt, falsifie ou persécute cette Parole est l'Eglise des malins...

Le baptême et la Cène (Fabri)

A cause des grands secrets qui sont compris et signifiés par le baptême et la cène, nous les appelons sacrements. De même que par le baptême on est reçu en la congrégation de Jésus-Christ et tenu pour membre son Eglise, de même il a ordonné la Cène qui est le plus grand exercice de foi et charité que nous puissions avoir.

Jeûnes et observances (G. Farel)

La vraie franchise et liberté nous est donnée selon Dieu d'user de toute chose purement et saintement.